

## Guillaume Tell ? l'opéra politique, familial et grivois de Grétry

### 1. La face cachée de Grétry

La postérité a ses sélectivités. Grétry, musicien à mainte facette, excellait aussi bien dans la tragédie pionnière à l'instrumentation originale et aux effets inédits, ou bien dans le grand ballet héroïque avec airs de bravoure (et aux récitatifs à l'atmosphère ciselée) que dans dans l'opéra comique, où son écriture dense et originale peut au besoin annoncer Beethoven.

En parcourant son répertoire (largement plus de 60 opéras, sans compter les refontes), **les comédies en musique** (de forme *opéra comique* en l'occurrence : avec des dialogues parlés) sont certes nettement majoritaires, mais pas exclusives (on rencontre aussi des ?uvres sérieuses) ; en outre, leur ambition peut varier du tout au tout.

Beaucoup (les plus légères, en tout cas musicalement, comme *Le Huron*, *Le Tableau parlant*, *Le Magnifique*, *La Fausse Magie*, *Richard Cœur-de-Lion*, *Raoul Barbe-Bleue*, *Pierre le Grand*, *Guillaume Tell*) étaient créées à la Comédie-Italienne (avant et après qu'on l'appelle Opéra-Comique, une fois les représentations en italien interdites en 1779), mais un nombre assez considérable d'autres furent créées dans des lieux liés au pouvoir (*Zémire et Azor*, *La Rosière de Salency* et *La Caravane du Caire* à Fontainebleau, *L'Amant Jaloux* à Versailles) ou à l'Opéra de Paris (*Panurge dans l'île des Lanternes*, son ultime ouvrage *Delphis et Mopsa*, comédie lyrique ? donc entièrement chantée).

Évidemment, **les ?uvres sérieuses** étaient commandées pour Versailles (*Céphale et Procris*, *Amphitryon*) ou par l'Opéra (*Andromaque*, *Aspasie*, *Anacréon chez Polycrate*, l'opéra-ballet *Le Casque et les Colombes*) ; plusieurs ont néanmoins été composées mais jamais représentées (*Électre*, *Les Colonnes d'Alcide* avec le même librettiste que son *Andromaque*, le premier acte d'un ?dipe à Colone).

Grétry est donc l'un des **grands compositeurs lyriques de son temps**, l'un des plus novateurs en réalité (même s'il n'a jamais systématisé, mais plutôt disséminé ses audaces, contrairement à Gossec par exemple), et performant aussi bien dans la tragédie en musique hiératique (simultanément avec Gluck) que dans l'opéra comique aux ariettes naïves (*Richard Cœur-de-Lion*, le premier acte de *Guillaume Tell*) ou aux ensembles virtuoses (*L'Amant Jaloux*, *Panurge dans l'île des Lanternes*).

Copyright : DavidLeMarrec - 2015-08-27 23:28:54